



**Lot 205 Robert Motherwell**

1915 – 1991 Américain

**August Sea #5**

acrylique et fusain sur toile

paraphé et daté 1972 et au verso signé, titré, daté et inscrit avec le stock #138169 sur le label de la galerie Dunkelman

72 x 48 po, 182.9 x 121.9 cm

**ESTIMATION: 2 000 000 \$ - 2 500 000 \$**

Robert Motherwell était l'un des géants de l'expressionnisme abstrait américain (AbEx), sans doute le mouvement artistique américain le plus important du XXe siècle. Entre les mains de Jackson Pollock, Mark Rothko, Barnett Newman, Lee Krasner, Helen Frankenthaler, Motherwell et d'autres, AbEx, ou peinture de

la « New York School », était le centre de l'intérêt international du monde de l'art dans les années 1940 et 1950.

Le mouvement est souvent subdivisé en termes de genèse et d'apparence d'une peinture. Artistes, conservateurs, critiques et universitaires parlent de l'approche du « champ de couleur » optiquement énergisée de Rothko, par exemple, et la contrastent avec les surfaces plus picturales et physiquement exubérantes typiques de Willem de Kooning et de Pollock (souvent appelées « action painting »). Alors que Motherwell a produit un travail mémorable dans les deux modes – ses immenses toiles picturales dans la série *Elegy to the Spanish Republic* (commencée en 1948) sont d'excellents exemples de l'approche plus ouvertement expressive, tandis que ses œuvres plus tardives, expansives et richement teintées comme *August Sea #5*, ont contribué à définir la peinture abstraite de champ de couleurs.

C'est peut-être parce que, plus que n'importe quel des nombreux artistes éminents de cette génération, Motherwell connaissait l'histoire de l'art (il a étudié avec le célèbre Meyer Schapiro à l'Université Columbia) et les contributions des différents modes et innovations d'AbEx. En plus de son travail artistique d'avant-plan et en lien avec la génération pionnière des abstractionnistes, en particulier Wassily Kandinsky et Piet Mondrian, il était un théoricien de l'art extrêmement productif, écrivain, et éditeur (notamment, la série *Documents of Modern Art*, rebaptisée *Documents of Twentieth-Century Art*).

Motherwell était un expérimentateur dans les idiomes de la peinture abstraite. Très conscient de l'art et de l'histoire de l'art qui se fait autour de lui, il est devenu expert dans les styles de peinture qui découlaient de, mais aussi supplantaient, l'AbEx. Dans l'élégant et exquis *August Sea #5*, il perfectionne ce que le critique Clement Greenberg a vanté en 1964 comme « abstraction post-picturale », un style qui évitait ce que Greenberg et d'autres en étaient venus à voir comme les excès indulgents de certaines des peintures de surface d'AbEx et le dogme de s'exprimer. Illustrée par des artistes tels que Kenneth Noland des États-Unis et Jack Bush du Canada, l'abstraction post-picturale a adopté une approche émotionnelle plus décontractée qui comportait des couleurs saturées et des gestes subtils.

Même sans son titre référentiel, *August Sea #5* a une liquidité attrayante. À la surface, nous voyons plus qu'un reflet de la couleur et des surfaces de la mer et du ciel; au lieu de cela, l'œuvre illustre ces qualités dans la teinte et le toucher.

L'évolution des capacités et de la pertinence de l'abstraction ont été des facteurs de motivation clés pour Motherwell. Écrivant sur Mondrian en 1942 (lorsque le maître vivait à New York), Motherwell a déclaré: « Comme Meyer Schapiro l'avait remarqué de l'art moderne en général, l'art de Mondrian a la valeur d'une démonstration... » [1] Sur le plan généralisé de l'implication que recherchait l'art abstrait entre les mains de Motherwell, une œuvre individuelle peut démontrer la puissance perceptuelle et émotionnelle continue de l'art abstrait en général.

*August Sea #5* peut également être lié à Mondrian d'une manière plus spécifique. Nous pouvons supposer que Motherwell était plus que légèrement familier avec la série révolutionnaire *Pier and Ocean* du peintre néerlandais, entreprise vers 1915 dans sa réponse au cubisme. Ici, Mondrian a déployé ses formes orthogonales caractéristiques pour suggérer l'échange subtil d'énergie entre l'eau et la jetée. Au fusain, Motherwell inscrit audacieusement qu'une diagonale et une ligne presque verticale; ce passage est simplifié par Mondrian, mais il est également indépendant, car Mondrian a insisté sur les géométries exactes à angle

droit dans cette série, tandis que la ligne verticale de Motherwell s'incline de manière ludique vers la diagonale.

Mondrian a parfois mis l'accent sur le flux et le reflux de l'océan contre la structure avec un pigment léger abondant à la surface, superposant sa structure de grille - par exemple, dans *Pier and Ocean 5* (Sea and Starry Sky, 1915, collection du MoMA). Encore une fois, Motherwell est plus subtil que Mondrian tout en conservant l'allusion et l'illusion. À droite de la ligne verticale dans *August Sea #5*, la peinture bleue est infléchie avec des taches plus claires et plus sombres qui suggèrent comment les vagues rencontrent une jetée et ébouriffent ensuite les surfaces de l'eau. Sous la ligne horizontale, nous voyons une version beaucoup plus audacieuse de cette démonstration, nous permettant d'imaginer que la perturbation bleu foncé de la surface est une vague se brisant contre un brise-lames.

Un autre aspect de la peinture de Motherwell s'engage dans l'une des préoccupations de Mondrian: les bords et les limites. Les peintures néoplasiques autographes de l'artiste néerlandais des années 1920 et 1930 incarnent de nombreux arrêts subtils, des débuts et des intersections de lignes orthogonales, à la fois sur la surface et surtout sur ses bords (que la toile soit encadrée ou non). La ligne horizontale de Motherwell touche presque la révélation de l'œuvre sur le côté gauche tout en se retenant, formant un angle droit imparfait. Sa ligne verticale légèrement effilée, cependant, résiste complètement à l'attraction magnétique du cadre, ne touchant ni la ligne noire voisine ni la bordure parfaite établie par la révélation supérieure.

*August Sea #5* bénéficie d'un avantage du meilleur art abstrait : être à la fois spécifique et universalisant. La peinture montre ce que l'abstraction peut faire après Mondrian et après l'AbEx mais en termes spécifiques. Motherwell a passé des étés sur l'océan à Provincetown, dans le Massachusetts. La couleur et l'ambiance de ce tableau sont donc locales, spécifiques. Il a écrit que le ciel à cet endroit était « bleu d'août »; [2] les bleus ici sont en effet uniques. En même temps, la peinture évoque les expériences de nombreuses personnes de couleur intense et de mouvement autour de l'eau, à cet équilibre universel dans la nature.

Nous remercions Mark Cheetham, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Toronto, d'avoir contribué à l'essai ci-haut. Cheetham est l'auteur de deux livres sur l'art abstrait: *The Rhetoric of Purity: Essentialist Theory and the Advent of Abstract Painting* et *Abstract Art Against Autonomy: Infection, Resistance, and Cure since the 60s*.

1. « Notes on Mondrian and de Chirico », dans *The Writings of Robert Motherwell*, par Robert Motherwell, éd. Dore Ashton et Joan Banach (Berkeley: University of California Press, 2007), p. 16.

2. Cité dans *The Writings of Robert Motherwell*, p. 62.